

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 93 (1966)
Heft: 11-12

Artikel: Un hommage à Gustave Doret au Théâtre de Mézières
Autor: Doret, Gustave
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234271>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La Chanson valaisanne
chante « La Servante d'Évolène »

Un hommage à Gustave Doret au Théâtre de Mézières

Pour marquer le centenaire de Doret, personnalité forte et sensible, née à Aigle en 1866, le Théâtre du Jorat a eu l'heureuse pensée d'un hommage scénique à grand déploiement de chœurs.

A ce propos, on lit sous la plume de M. Henri Perrochon, dans le *Journal de Payerne* :

« ... Géo Blanc en a écrit le texte moraxien et discret, que Danielle Volle a dit admirablement avec tout son charme naturel et sa sensibilité exquise. Le Chœur de Chailly-sur-Clarens, le Grand Chœur du Jorat, le Chœur mixte « La Lyre » de Moudon, la Chanson valaisanne apportent leur collaboration précieuse, des ensembles aux voix riches et aux harmonies profondes que dirigent Robert Mermoud, Jean-Jacques Rapin et Georges Haenni. Les couleurs des costumes sont d'un bel effet scénique et Jean Thoos a brossé des décors lumineux et adéquats.

» Début excellent avec des chansons des Fêtes des vigneronnes de 1905 et de 1927 : toute la beauté chatoyante de spectacles inoubliables. Puis c'est *Henriette*, sombre drame campagnard qui naguère fit scandale : comment oser mettre en scène des Vaudois buveurs, malhonnêtes ou débauchés, alors que nous avons toujours été des modèles de vertus ? On accusa l'influence corruptrice du Théâtre du Jorat... *La Servante d'Évolène* ne suscita pas pareilles polémiques. Elle marqua l'in-

fluence des coutumes et des mœurs du Valais sur Morax et Doret, la révélation de la noblesse et de l'authenticité du vieux pays, qui avait inspiré Rousseau et Ramuz. Enfin, on ne peut mieux faire que de terminer par *Aliénor* : la légende dorée des Croisades, Romont sur sa colline, l'innocence aux prises avec la trahison et la jalousie, le triomphe de l'amour.

» Ce fut un triomphe, pénétré d'une émotion intense. Alors que l'orage sévissait sur le Jorat et que la pluie ruisselait sur les tuiles, le soleil brillait dans les décors et dans les cœurs des interprètes et du public, grâce à la magie du musicien et du poète.

* * *

» Du musicien et du poète, car on ne peut dissocier en cet hommage Gustave Doret de René Morax. Hommage au musicien vigoureux et rigoureux, à son art aux sonorités franches et fraîches, aux accents forts et tendres. Hommage au poète, dont les mélodies soulignent et complètent les textes, en leur donnant leur pleine valeur. »

QUENDOZ FRÈRES

COMBUSTIBLES solides, liquides
Brûleurs à mazout

Nos fidèles " motscroisistes "
du " Conteur "

Lausanne, Caroline 2 bis Tél. 22 80 76